

preste, courir sur le papier et les hachures bruyantes de mon crayon mordre le whatman. Pie X, d'autres fois, daignait m'adresser la parole, ou m'écoutait avec bienveillance. Je lui disais la joie de ma mère apprenant l'accueil que Sa Sainteté m'avait réservé.

« Une autre fois, le pape sourit en surprenant un croquis dans lequel je le représentais portant des lunettes ».

Toutes ces esquisses se retrouvent dans un album préparé par le peintre. Cet album contient ainsi douze superbes épreuves, tirées en héliogravure.

Le cardinal Merry del Val

« Mais, continue le critique parisien, le portrait du cardinal Merry del Val est peut-être plus saisissant encore ».

Le caractère aristocratique du modèle se détachant en pleine vigueur sur la note sombre du fond n'est point atténué par le jeu savant de la lumière qui se joue, un peu précieusement peut-être, sur le rouge du manteau aux plis soigneusement étoffés. Mais quelle simplicité dans l'attitude ! Quelle perfection dans le dessin si pur de la main ! Les yeux, admirables, donnent une grande intensité d'expression au visage d'un oval aminci.

Ce portrait est, en vérité, quelque chose de très beau. Cependant, les impressions rapportées par le peintre de ses relations avec le cardinal, sont peut-être plus intéressantes encore.

M. Van Welie vante tout d'abord l'extrême courtoisie du prince de l'Eglise, ses qualités de diplomate et d'homme du monde.

Et il poursuit : « Nous causions beaucoup, et sur toutes sortes de sujet. Pendant ces entretiens, j'étudiais de plus près mon modèle. Le cardinal me parlait tour à tour des choses de la politique et de la littérature. Il possède dans sa demeure une immense volière. Et comme il abandonnait parfois la pose